

**RECHERCHE  
ASSOCIEE**

**Les faits divers au Maghreb**

*L'IRMC, conformément à ses orientations (voir Correspondances N°8-9), contribue à des projets de recherche associant des chercheurs maghrébins ou européens autour d'une problématique susceptible de rejoindre les thématiques de ses programmes de recherche en sciences sociales. Dans le projet présenté ici, il s'agit d'une étude socio-linguistique sur la représentation des normes sociales au Maghreb à partir des "faits divers".*

On étudie généralement l'unité ou la diversité du Maghreb en s'appuyant sur des données "objectivables": (politique, économique, juridique...). Or, se pose aussi la question de savoir si cette unité peut être fondée sur un partage ou une similitude de valeurs plus quotidiennes, proches du vécu ordinaire.

Et c'est bien dans ce vécu ordinaire que la presse va situer les faits divers en y sélectionnant des événements qui sont alors présentés comme des cas ponctuels et individuels qui font rupture de la socialité "normale". Ce genre "fait divers" qui occupe dans la presse moderne une place à la fois centrale (liée à la naissance même des gazettes) et marginale (on a tendance à l'oublier lorsqu'on réfléchit sur le rôle social de la presse) est un peu révélateur des attentes communes, des formes de représentation, des inquiétudes à l'oeuvre dans la vie quotidienne d'une société. En effet, le fait divers n'est pas construit comme événement important en soi, mais comme rupture "remarquable", voire "scandaleuse" de la norme. Il révèle donc par contraste les valeurs positives sur lesquelles il s'appuie.

C'est donc bien la construction discursive de la double rupture par rapport au temps comme "événement" et par rapport à la normalité sociale comme "remarquable", "étonnant" qui permet de remonter aux valeurs.

Il ne suffit pas d'étudier les "faits" construits comme dignes de mention, il faudra aussi et surtout étudier comment ils sont mis en scène, évalués, et comment la stylistique adoptée implique l'auteur et le lecteur dans la scène comme un regard pertinent et nécessaire porté sur cette rupture : en le rapportant, le récit construit le fait à la fois comme réel et comme "incroyable".

En étudiant des faits divers semblables dans la presse de trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et en tenant compte des constructions différentes dont ils sont l'objet tant en français qu'en arabe, on pourra dégager de façon comparative six constructions d'univers de valeurs avec leurs éléments communs et leurs divergences.

Pour ce faire, nous avons entrepris la constitution d'un corpus de faits divers extraits de journaux en français et en arabe dans les trois pays et portant sur des thèmes proches (nous avons retenu dans un premier temps le viol).

L'analyse des textes s'appuiera sur la structure du récit, la construction des séquences d'évaluation, la mise en scène des personnages... Tous ces éléments qui contribuent à montrer l'événement comme "remarquable" indiquent par implication les valeurs et les représentations collectives sur lesquelles s'appuie la construction du sens.

Cette recherche associe des universitaires tunisiens, algériens et marocains travaillant dans la perspective générale de l'analyse du discours. Des réunions de prise de contact et de présentation du projet ont eu lieu en octobre 1993 au Maroc. Elles ont permis de constituer un réseau de chercheurs marocains et algériens intéressés par la collaboration à cette recherche.

Une première rencontre est programmée pour l'automne 1994 à Tunis. Elle aura pour objet de confronter les dépouillements des corpus constitués et les méthodes d'analyse. Elle réunira les membres de l'équipe maghrébine et des chercheurs européens travaillant dans les domaines de l'analyse du discours, de la sociologie du langage et de l'histoire sociale.

**COORDINATION**

**Nabiha JERAD** Maître-assistante à l'Université de Tunis I - Chercheur-associé à l'IRMC

**PROGRAMME Pratiques culturelles au Maghreb**  
**techniques de communication et image de soi**  
Rencontre du 18 janvier 1994 IRMC-Tunis

A l'instar d'une première série de rencontres préliminaires avec des chercheurs marocains, algériens et européens, la rencontre de recherche du 18 janvier à Tunis visait à mieux faire connaître le programme "Pratiques culturelles au Maghreb : techniques de communication et image de soi" et à rappeler ses deux axes directeurs ; le premier concernant les espaces de communication et de formation des images de soi, le second relatif aux mutations consécutives à l'apparition de procédés mécaniques des expressions sur les arts plastiques, littéraires, etc.

Les échanges ont amené à souligner la nécessité d'une prise en compte des fluidités de l'image de soi et de la variabilité de ses expressions, pour un même interlocuteur par exemple, mais aussi selon les situations et les temps sociaux. Sous cet angle d'approche, l'usuelle et trop pratique distinction entre tradition et modernité, loin de couvrir une opposition statique, serait sans doute pertinente pour percevoir l'échelle des variations possibles et des dispersions plausibles entre deux positions antagoniques au plan de la théorie mais concrètement et historiquement compatibles.

Aux projets déjà engagés et concernant les zones de confrontation des images de l'identité endogène et exogène, la migration des pratiques de culture entre les rives de la Méditerranée, les soins de soi, les modes musicales... de nouvelles propositions relatives à la figure de l'artiste, à la mise en scène du corps, aux tableaux de famille, entre autres, sont venues s'ajouter selon la logique d'agrégation progressive du programme.

Deux prochaines réunions, l'une à Rabat, le 5 mars et l'autre à Tunis le 14 mai s'attacheront respectivement à dégager les bases communes des problématiques de travail des axes "lieux" et "techniques de communication". Elles contribueront également à établir l'argumentaire des questions suscitées par le programme et l'éventail des projets qui lui sont d'ores et déjà associés ou qui peuvent encore lui être présentés.

**PROGRAMME Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural**  
Table Ronde 29 Janvier 1993. État des recherches et perspectives de travail. IRMC - Tunis

Le programme de recherche de l'IRMC "Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural" avait connu un début de réalisation avec la venue (25/11-02/12/1993) de P.ROUX de l'Université de Toulouse et par l'organisation d'une première Table Ronde.

Cette mission s'inscrivait dans le cadre d'une collaboration entre l'équipe "Dynamique rurale" de l'Université de Toulouse dont le Professeur ROUX est membre fondateur et les chercheurs tunisiens réunis autour du programme de l'IRMC. Il est à noter que P. ROUX encadre plusieurs thèses dont les sujets portent sur des thématiques cadrant avec la problématique du programme.

L'organisation de la Table Ronde de Tunis constitue une nouvelle étape dans le développement des activités du programme. Elle a réuni au siège de l'IRMC près de 20 chercheurs travaillant sur le cas tunisien et pour l'ensemble sur l'évolution de la politique agricole et les stratégies paysannes leur faisant réponse.

Les réformes des politiques agricoles créent en effet des conditions neuves exigeant de la part des acteurs ruraux des adaptations et des stratégies inédites. Aujourd'hui, celles-ci supposent la redéfinition des approches de recherche.

La rencontre a permis aux participants de prendre connaissance des recherches récentes et de dégager les éléments d'une plate-forme minimale et commune appelée à servir de cadre à la tenue d'une rencontre élargie à l'espace de la Méditerranée occidentale.

Les études présentées lors de cette journée s'articulaient autour des axes suivants :

- \*Politique agricole et insertion de l'agriculture tunisienne dans les échanges internationaux.
- \*Politique agricole et développement régional.
- \*Les stratégies paysannes au regard des groupes et des dimensions des systèmes exploitation-famille.

Les exposés ainsi que les débats ont contribué à mettre en relief nombre d'éléments ; ainsi le désengagement de l'État vis-à-vis de l'agriculture et du monde rural adopte différentes formes selon les secteurs et le type de milieu. Cela va de la libéralisation des prix de certains produits, à la restructuration des Offices de Mise en Valeur, en passant par la privatisation des terres domaniales. De plus, le rythme des transformations du paysage agricole tunisien s'accélère sous le double effet des mutations de l'environnement économique international et de celui de la politique agricole (émergence de nouveaux opérateurs privés dans le domaine du commerce extérieur, dans la collecte de certains produits précédemment soumis à monopole, voire même dans la vulgarisation agricole par exemple). Ceci se traduit par l'évolution de l'agriculture dans divers types de milieu et en interaction avec les différentes formes d'implication de l'État (dynamique des systèmes de production, plus forte intégration à l'économie de marché, etc.). Ce qui nécessite de la part des agriculteurs la mise en œuvre de stratégies d'adaptation et de rechange face au retrait de l'État. Ces stratégies ont en commun la recherche de voies et de moyens d'évitement des difficultés inhérentes aux conditions difficiles du milieu ou aux aléas de l'intervention étatique.

Le programme est appelé à se développer dans deux directions, d'une part dans l'évidente mise en place d'une recherche de terrain en Tunisie et d'autre part, dans la multiplication de ce type de rencontre s'élargissant aux chercheurs des autres pays du Maghreb de manière à se focaliser sur la situation des recherches régionales.

**ESPACE  
DOCUMENTAIRE**

**IRMC - Rabat**

**Bibliothèque de l'IRMC**

*Nouvelles acquisitions*  
1993/2

**Ouvrages en langues européennes**



معهد الأبحاث المغربية المعاصرة  
INSTITUT DE RECHERCHE  
SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN

20, rue Mohamed Ali Tahar - Mutuelleville - 1002 TUNIS - Tél. 796 722 - Fax: 797 376

Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain

**Salle de documentation  
périodiques**

Un nouvel espace d'information, spécialisé en sciences sociales et historiques et complémentaire des institutions documentaires existantes au Maroc, sera ouvert à l'IRMC au mois de mars 1994.

Réunis en collection, une centaine de titres de périodiques, parmi les plus représentatifs des courants de pensée sociologique, anthropologique, historique et géographique... pourront être consultés en accès libre par un public d'universitaires et de chercheurs. L'IRMC souhaite ainsi contribuer à créer un lieu de réflexion sur les tendances actuelles de la recherche française et européenne au regard des orientations des travaux universitaires et scientifiques maghrébins.

**IRMC - Tunis**

La bibliothèque de l'IRMC, réservée aux chercheurs, aux universitaires et aux étudiants de cycle supérieur sera ouverte de 9h 30 à 16h 30, du lundi au vendredi, durant le mois de Ramadan.

L'IRMC met à la disposition des institutions la liste 1993/2 des nouvelles acquisitions en langues européennes.

**SEMINAIRE ANNUEL  
DE RECHERCHE  
Carthage  
IRMC - BEIT AL-HIKMA**

**Quatrième séance**  
19 janvier 1994

**SAVOIRS EN USAGES, SAVOIRS EN PARTAGE**

**Mondher GARGOURI**

Professeur à la Faculté des Sciences économiques et de Gestion de Tunis

**L'économiste et le dilemme du savoir et de l'expertise**

Les constats les plus courants s'accordent pour décrire l'économiste comme tiraillé entre deux sphères hermétiques et inconciliables, celle de la science et celle de l'expertise, celle du travail d'aide à la décision face aux problèmes pratiques du politique et celle, plus autonome, de l'activité de compréhension théorique du monde social. A supposer que le dilemme soit bien réel, solidement établi et inévitable, il reste à savoir s'il n'est pas le prix de la réussite de la discipline économique et de la professionnalisation de son personnel.

De plus, pour s'imposer à l'esprit, l'évidente distinction entre l'expertise et la science est loin d'exprimer un réel partage dès lors qu'elle s'apprécie sous l'angle de la pratique et des comportements.

En effet, d'un côté la catégorie "économiste" est trop imprécise pour rendre compte des diverses situations des spécialistes de l'économie : techniciens employés par les institutions sociales (les plus nombreux), universitaires-reproducteurs des savoirs canoniques, savants *stricto sensu*. D'un autre côté, la progression de la discipline suppose la complémentarité de la démarche pratique et du questionnement spéculatif ; elle passe par la mise en complémentarité de l'expérimentation, de la collecte des données et l'invention problématique.

C'est, sans doute, la conception de deux mondes séparés, respectivement affectés à l'action pratique et à la vocation de savoir, qui génère la distorsion des comportements et le sentiment partagé d'un tiraillement.

Deux ordres de facteurs permettent de comprendre cet état de fait, à défaut de le dépasser. Tout d'abord, le développement de la science économique théorique se caractérise par un double mouvement de délimitation simulé mais heuristique d'un domaine du social (l'économique) et la production intensive de modèles abstraits logico-mathématiques.

Ensuite, la marginalisation de l'économie universitaire se traduit et se renforce par l'attrait des secteurs les plus rémunérateurs, (notes de séances)

Mondher GARGOURI est agrégé de sciences économiques, titulaire d'un PhD en économie et économétrie. Parmi ses nombreuses expériences professionnelles et missions de consultation, on mentionnera pour mémoire : la participation à l'élaboration des VIème et VIIème Plans de Développement Economique et Social de la Tunisie, la création et la direction du Commissariat général au Développement régional, la création et la direction de l'institut Arabe de Chefs d'Entreprises.

**Cinquième séance**  
23 février 1994

**Pierre SIGNOLES**

Professeur à l'Université de Tours

Directeur d'URBAMA (Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe)

**L'espace du géographe**

Parmi les travaux à paraître et les récentes publications de P. SIGNOLES on mentionnera : Direction de : *Réflexions liminaires sur la citoyenneté dans le Monde Arabe*, URBAMA, 1994, avec M. LUSSAULT et S. TARAF-NAJI

Direction de : *Pôles industriels et développement urbain : les cas de Gabeès (Tunisie) et de Mohammedia (Maroc)*, URBAMA, 1990, avec J.F TROIN (à paraître 1995)

Espaces de production et villes au Maghreb, *Maghreb-Machrek*, 1994-1

**Sixième séance**  
16 mars 1994

**Bernard BOTIVEAU**

Chargé de recherche au CNRS, IREMAM (Institut de Recherches d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman) - Aix-en-Provence

**Pour une anthropologie politique du droit**

**SEMINAIRE ANNUEL  
DE RECHERCHE  
Rabat  
IRMC - GERM**

**SAVOIR ECONOMIQUE ET MODERNITÉ**

**Troisième séance**  
5 janvier 1994

**Hassan ZAOUAL**

Maître de conférences en sciences économiques à l'institut Universitaire de Technologie, Université du Littoral (Dunkerque)

**La sitologie : vers une science interculturelle des pratiques économiques**

Les catégories et concepts mis en oeuvre par la science économique sont historiquement et culturellement situés. Les économistes, dès la naissance de leur discipline, ont séparé artificiellement la logique du capitalisme de sa culture d'origine. Ils ont eu tendance à considérer, avec Quesnay, l'économie comme un organisme vivant auto-reproductible, régi en quelque sorte par des lois naturelles. Du moins, la théorie du développement assume-t-elle ces présupposés lorsqu'elle postule la transposition de modèles dans d'autres espaces que ceux de leur émergence.

La dissociation de l'économique et du culturel se traduit dans la pratique par des transferts de "paquets de développement", producteurs de discontinuités dans les sociétés destinataires. Cette modernité "clés en mains" est détournée des finalités de la science normale par "les sites symboliques locaux", les lois économiques étant en butte à la diversité des codes de lecture des acteurs.

Les contradictions du développement et les limites de la théorie économique ne peuvent être déchiffrées et dépassées que par une approche interculturelle et pluridisciplinaire de la pluralité des modes d'interaction entre pratiques économiques et systèmes de valeurs, sous-tendue par les particularités de configuration des différents sites.

(notes de séance)

Hassan ZAOUAL, titulaire d'une thèse de doctorat sur le thème "Les transferts de technologie", est également membre de l'Unité de Recherche Associée (CNRS) "Tiers-monde-Afrique".

Outre ses enseignements portant sur l'articulation "Culture, entreprise et développement", ses travaux concernent les étendues interculturelles et multidimensionnelles du développement, la méthodologie des sites symboliques, les relations du formel et de l'informel, de l'écologie et de l'économie.

**Quatrième séance**  
16 février 1994

**Abdellah SAAF**

Professeur à l'Université Mohamed V de Rabat

**L'étude des politiques publiques au Maroc**

Abdellah SAAF anime et édite la revue *Abâth*. Parmi ses nombreuses publications on citera :

*Image politique du Maroc*, Okad, 1987

*Politique et Savoir au Maroc*, Smer, 1991

*Chronique des jours de reflux*, l'Harmattan, 1993

**Cinquième séance**  
1er mars 1994

**Driss BEN ALI**

Professeur d'Economie à la faculté de Droit et des Sciences Economiques de Rabat

**Politique économiques au Maghreb et modernité**